

# Un projet de piste incendie ludique et historique

À **La Gaude**, la municipalité va créer une voie de défense des forêts contre l'incendie et en profiter pour permettre à tous de découvrir une partie méconnue de l'histoire de la commune.

D'une pierre, deux coups, voire trois ou quatre. À La Gaude, la sécurité du secteur de la Rourière nécessite la création d'une piste DFCI (défense des forêts contre l'incendie). La municipalité va en profiter pour en faire également une promenade qui soit à la fois un parcours ludique et de santé, tout en permettant la découverte d'une partie méconnue de l'histoire de La Gaude, bien qu'une des plus anciennes : les vestiges gallo-romains des Collets. Elle l'avait annoncé en conseil municipal.

Selon le maire, Bruno Bettati, ce projet transversal pourrait être facilité par la proximité de biens vacants et sans maître, que la commune souhaite récupérer (Nice-Matin du 30 avril).

Il y a un risque d'incendie. « Ce secteur est fréquenté par de nombreux promeneurs. L'ancienne voie romaine traverse la Cagne. Des gens s'y baignent, y font du feu et des



L'étroitesse du chemin de la Rourière au départ de la Basse Gaude.



Le Gaudois Philippe Rosello, découvreur de ce lieu antique, montre une pierre taillée et percée de part en part, « probablement un contrepoids ». À droite, ce qui a dû être le cœur de l'ancienne cité gallo-romaine. (Photos L. Q.)



grillades », relève Jean-François Saluzzo, premier adjoint au maire (ses propos rapportés dans cet article sont antérieurs à sa récente démission). Or, le chemin de la Rourière est étroit : 2,50 m à son départ de la Basse Gaude. Et il est en impasse.

La piste DFCI envisagée ferait le tour de la colline des Collets, en partant de la Basse-Gaude par le chemin de la Rourière, pour retomber sur la route de Cagnes sur un terrain appartenant déjà à la Commune, au niveau de la cote 183, où il n'y a pas de problème de largeur.

## Tracé encore à préciser

Le tracé précis de la future piste

n'est pas encore défini. « L'étude a été prévue au budget communal 2021. On commence à prendre contact avec les riverains », signalent Jean-François Saluzzo et Ludovic Nanté, responsables des services techniques communaux.

« À proximité, l'Ipaam [Institut de préhistoire et d'archéologie Alpes Méditerranée, association niçoise] a répertorié un des oppidums les mieux conservés de la région. À partir de la DFCI, on pourrait baliser un chemin menant vers les Collets », suggère Jean-François Saluzzo.

À la Basse Gaude, dans le virage sous la Coupole, démarre une énigmatique montée de la Citadelle. Le chemin monte jusqu'à un réservoir d'eau édifié dans les an-

nées 1930, sur la colline des Collets. C'est là que Philippe Tosello, enfant du pays amateur d'archéologie, a été étonné par le nombre de murets imposants et par la quantité de débris de tuiles plates à rebords, faisant penser à des tegulae romaines. Lorsque l'Ipaam s'est intéressée à La Gaude en 2012<sup>(1)</sup>, Philippe les y a emmenés. Et les archéologues ont confirmé la découverte du Gaudois, parlant d'un « site majeur pour le département ».

Un site fortifié entouré d'une enceinte circulaire abritant des restes d'habitations. Aux Collets habitait une communauté gallo-romaine qui conservait des aliments (amphores et dolia<sup>(2)</sup>), fabriquait des

tuiles, produisait sans doute de l'huile, tissait, comme en témoignent les objets retrouvés sur place. Ont également été découvertes des monnaies allant des empereurs Claude (années 41 à 54) à Constantin (années 300).

« On pourrait installer des panneaux avec des explications et des photos des objets trouvés sur le site », a proposé l'ex-premier adjoint. Assurer la protection du secteur tout en en faisant un lieu de distraction et de culture : un beau projet.

**LAURENT QUILICI**  
lquilici@nicematin.fr

(1) Nice-Matin des 11 avril 2012 et 27 novembre 2016.

(2) Grosses amphores enfouies dans le sol, ancêtres des réfrigérateurs.